

SECTION 7 : Sémantique

TITRE : *L'adjectif au cœur de la reprise nominale définie*

Anne Theissen

Université de Strasbourg & EA 1339 LILPA-Scolia

La question que nous nous proposons de traiter dans notre contribution, rarement abordée dans l'abondante littérature sur les expressions et processus anaphoriques, porte, comme l'indique le titre, sur l'adjectif dans le processus anaphorique. Nous examinerons plus précisément le problème que pose la présence possible d'un adjectif dans un syntagme anaphorique défini (*Le Nadj.*). Cet adjectif peut être :

- soit déjà présent dans l'expression antécédente introductrice du référent (*un Nadj.I. -> le N Adj.I*) :

- 1) *Puis il vit qu'on l'encadrail. Des gens lui chuchotaient des paroles incompréhensibles et le poussaient loin du tumulte, vers une camionnette blanche. Un peu à l'écart, une femme et un petit garçon lui faisaient des signes, comme s'ils le connaissaient. Mais lui ne les reconnaissait pas.*

Un instant, malgré tout, il hésita. Le visage du petit garçon lui semblait familier. Il était sûr de l'avoir vu quelque part. La femme voulut s'avancer vers lui, mais un homme en uniforme la repoussa doucement. Pendant qu'il cherchait à se souvenir, on le fit entrer dans la camionnette blanche, et lorsqu'on referma les portes sur lui, il fit un effort pour se rappeler l'endroit où il avait vu la femme et l'enfant. Mais il était trop fatigué. (Peau de lapin, N. Kieffer)

- soit n'apparaître que dans le SN anaphorique (*un N -> le Nadj.*) :

- 2) *— Oui, Artie avait apporté une valise, que nous y avons d'ailleurs laissée.*
McNamara fut alors dépêché sur-le-champ à l'hôtel Morisson. L'inscription y fut confirmée, et on retrouva la valise abandonnée contenant quelques livres pour "faire du poids". (Crime, Levin Meyer)

Les deux configurations ont de quoi surprendre. Par la réitération de l'adjectif, la première contrevient à une tendance — celle qui conduit à éviter la répétition — et à une règle — celle qui veut qu'une anaphore consiste en une réduction d'information entre la première et la seconde mention du référent, réduction dont le pronom personnel anaphorique *il* est un exemple prototypique. La seconde configuration, dans laquelle l'adjectif du SN défini anaphorique est inédit, est encore plus étonnante, dans la mesure où, exception faite des SN démonstratifs où, dans certaines conditions bien précises, une telle opération est possible, une expression anaphorique n'introduit normalement pas d'information nouvelle sur le référent.

En partant du cas « régulier » que constitue l'absence d'adjectif dans le SN défini :

- 3) *Un tracteur rouge ronronnait dans le champ. Le voisin, Nyberg, travaillait sur les terres de Ronkaila. Il épandait apparemment un produit contre les mauvaises herbes : il y avait derrière le tracteur un grand réservoir en plastique, d'où jaillissait un brouillard de liquide empoisonné.* (Le fils du dieu de l'Orage, A. Paasilina)

nous essaierons d'expliquer dans quelles situations et à quelles conditions un adjectif peut soit être maintenu, soit être introduit dans un SN défini. Joueront un rôle décisif dans l'affaire, la combinatoire informationnelle entre le nom choisi et la situation événementielle dans laquelle se trouve engagé le référent et le mode de donation référentielle spécifique à l'article défini. Notre analyse prolonge ainsi sur le versant adjectival nos travaux antérieurs sur « le choix du nom en discours ».

Bibliographie

Berrendonner A. (1983), Connecteurs pragmatiques et anaphore, *Cahiers de linguistique française*, 5, 215-246.

- Bosredon B. & Tamba I. (1987), Rôle des relations d'implication et d'inclusion dans les descriptions sémantiques, in *L'implication dans les langues naturelles et dans les langages artificiels*, Riegel M. & Tamba I. (éds.), Paris, Klincksieck, 101-116.
- Charolles M. (2002), *La référence et les expressions référentielles en français*, , Paris, Ophrys.
- Goes, J., 1999, *L'adjectif. Entre nom et verbe*, De Boeck - Duculot, coll. Champs linguistiques, Louvain-la-Neuve.
- Corblin F., (1987), *Indéfini, défini et démonstratif*, Genève, Droz.
- Cornish, F. (2006), Relations de cohérence et anaphores en contexte inter-phrastique : une symbiose parfaite, *Langages*, 163, pp. 37-55.
- Cornish, F. (2009b), Le rôle des anaphores dans la mise en place des relations de cohérence dans le discours : l'hypothèse de J.R. Hobbs. *Journal of French Language Studies*, 19, 2, 159-181.
- Grice H.-P. (1979), Logique et conversation, *Communications*, 30, 57-72.
- Kleiber G., (1984), Dénomination et relations dénominatives, *Langages*, 76, 77-94.
- Kleiber G. (1986), Pour une explication du paradoxe de la reprise immédiate, *Langue française*, 72, 54-79.
- Kleiber G., (1992), Article défini, unicité et pertinence, *Revue romane*, 27, 1, 61-89.
- Kleiber G., Patry R. & Menard N. (1993), Anaphore associative : dans quel sens "roule"-t-elle?, *Revue Québécoise de Linguistique*, 22, 2, 139-162.
- Kleiber G. & Riegel M. (1993), Lexique et anaphore : les hiérarchies *être* et *avoir*, in *Du lexique à la morphologie : du côté de chez Zwaan* (textes réunis en l'honneur du 60ème anniversaire de Wiecher Zwanenburg), Hulk A., Melka F. & Schrotten J. (éds.), Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 179-198.
- Lerat P. (1988), Anaphore nominale et cohésion discursive : trois relations d'interdéfinition, in *Opérateurs syntaxiques et cohésion discursive*, Nölke H. (ed.), Danmark , Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck, 137-146.
- Marandin J.-M. (1988), A propos de la notion de thème de discours. Eléments d'analyse dans le récit, *Langue française*, 78, 67-87.
- Nölke H. (1996), Où placer l'adjectif épithète? Focalisation et modularité, *Langue Française*, 111: 38-58.
- Reichler-Béguelin M.-J. (1988), Anaphore, cataphore et mémoire discursive, *Pratiques*, 57, 15-43.
- Roig A. (2011), *Le traitement de l'article en français depuis 1980*, Bruxelles – Berne, Peter Lang.
- Rosch E. (1973), Natural Categories, *Cognitive Psychology*, 4, 328-350.
- Sperber D. & Wilson D. (1986) *Relevance : Cognition and Communication*, Oxford, Basil Blackwel. (Trad. française : *La pertinence. Communication et cognition*, Paris, Minuit, 1989).
- Theissen A. (1997), *Le choix du nom en discours*, Genève, Droz.
- Theissen A. (1998), Quand est-ce qu'un chien devient l'animal?, *Journal of French Language Studies*, 8, 221-239. 90-109.
- Theissen A., 2001, Cohérence textuelle et choix du nom en reprise définie : anaphore fidèle et anaphore infidèle, in Garcia-Debanc C., Confais J.P. & Grandaty M. (éds.), *Quelles grammaires enseigner à l'école et au collège? Discours, genres, texte, phrase*, Paris-Toulouse, Delagrave Edition et CRDP Midi-Pyrénées, 143-154. 174-186
- Wilmet M. (1993), Sur l'antéposition et la postposition de l'épithète qualificative en français, apologie linguistique, *Revue de Linguistique Romane*, 57, 5-25.